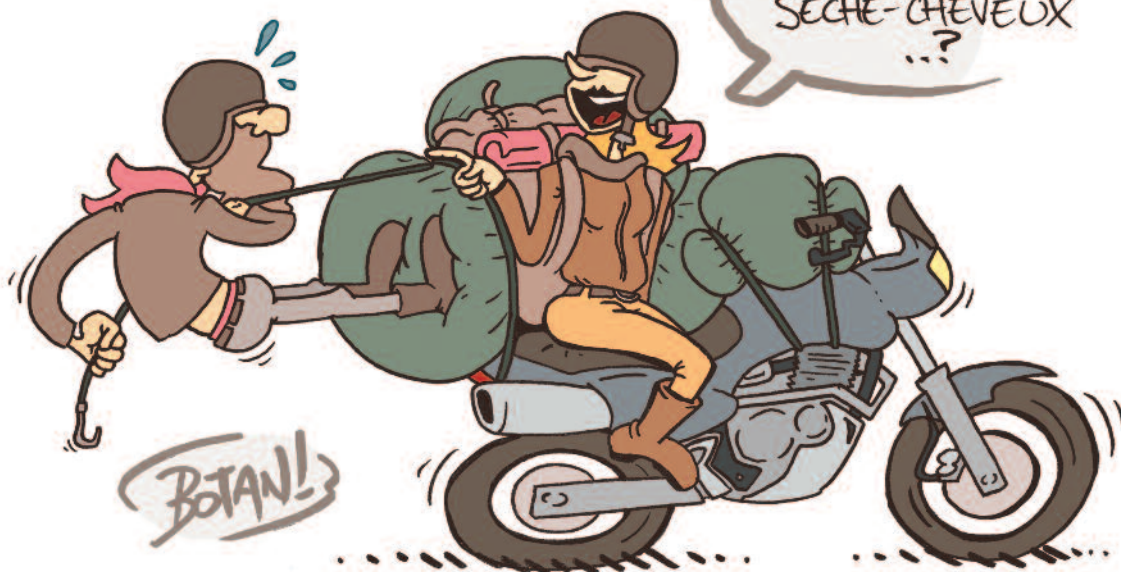


De l'art de compacter



Par Cigalou.
cigalouviedemotard@gmail.com
Son blog : <http://viedemotard.fr>

Dessin de Botan!
<http://botan-a-becane.fr>



Il y a un p'tit truc qu'on oublie de nous dire quand on passe le permis moto : c'est qu'une bécanne, ça n'a pas de coffre. Alors, forcément, on peut monter un top-case et des valoches histoire d'emporter un peu plus qu'un antivol avec nous, mais n'empêche qu'on a du mal à concurrencer ne serait-ce qu'une Smart niveau volume. Parce qu'en plus, t'as beau avoir les valises XXL de 40 litres comme moi, niveau poids réel, quand tu en mets 15 dans chacune, tu commences déjà à jouer avec le feu... Du coup, très rapidement, le jeune motard va devoir s'initier à l'ancestral "art du compactage". À l'image du cow-boy solitaire arpentant le grand Ouest avec deux sacoches, une gourde et une couverture en travers de la selle, le motard – comme Lucky Luke – sait se contenter de peu. Enfin, il apprend plutôt à se contenter de peu.

Je me souviens de notre premier road-trip avec ma copine. Au guidon de notre valeureux Freewind, nous sommes partis en week-end dans le Vercors. Je pense que Christophe Colomb avait moins de bordel dans ses caravelles pour 3 mois que nous pour 3 jours. Pas de top case, mademoiselle trouvait cela "trop moche" mais un sac de sport sanglé à la sauvage à l'arrière. Une sacochette de réservoir si remplie que je pouvais y poser la mentonnière du casque dessus en roulant. Et un énorme sac-à-dos de rando sur les épaules de la passagère. Rien que notre trousse de toilette devait peser 5 kilos, je me demande même si l'on n'avait pas carrément embarqué le sèche-cheveux (pour ma barbe, cela va sans dire). Des provisions comme si on partait au Pôle Nord, des fringues pour une semaine, des serviettes de plage (pourquoi ?), etc. Bien sûr, on avait juste oublié nos combardes de pluie. En plein été, ce n'est pas la peine. Comment ça, les orages ? Bref, ce fut une catastrophe logistique.

L'été d'après, nous roulions en vieux 1100 GSXF (on s'était embourgeoisés). Nous sommes partis pour une semaine de rando dans le Pays Basque (donc chaussures, sac-à-dos, shorts et compagnie, sans parler des draps pour le gîte). Étonnamment, on était moins chargés que pour le week-end de l'année précédente. C'est que ça y est, nous avons acquis l'art du compactage motard. Un slip ? Ça se lave, on en prend moitié moins. La trousse de toilette ? Deux brosses

à dents, un dentifrice. What else ? Et ainsi de suite jusqu'à réussir à tout caser dans les deux petites valoches et le minuscule top case de la bécanne (j'avais réussi à la convaincre depuis qu'elle s'était tassée deux vertèbres avec son sac-à-dos). Bon, vu qu'on reste jeunes et pas très malins, on avait encore oublié les tenues de pluie. Des orages dans les Pyrénées ? Boah, t'exagères...

Cet art du compactage, tu vas le retrouver chez chaque motard et motarde, en fonction de leur machine et de leurs besoins. Le type qui va bosser tous les jours à moto va foutre son cadenas et son futaillerie imperméable dans son top case. Le promeneur du dimanche (ce n'est pas péjoratif) casera sa bombe anti-crevaisson sous la selle. Mon pote qui roule en Ducat' a toujours sa caisse à outil dans une valochette et une batterie de rechange dans l'autre. Le minimum pour une italienne quoi. Enfin, je crois que nous avons tous, toujours à portée de main, une "araignée". L'invention du siècle. Je remercie chaque jour le génie qui a conçu ce sacré filet élastique qui te permet de tout transporter, de la baguette de pain à la branche de houx que mes parents voulaient que je leur ramène à Noël. Et en plus, ça coûte que dalle.

L'autre jour, mon copain Bobo me disait : "Pas besoin de tout ce merdier, quand je pars, j'ai mon couteau et ma carte bleue, ça suffit". Bon, il est banquier, ceci explique peut être cela. Il a pas tort. En soi, on a peut-être pas besoin d'emporter toutes nos babioles avec nous. ■

Au-delà de l'aspect fonctionnel et plus ou moins pratique du "compactage" il y a une philosophie, une façon de concevoir sa passion. Je roule en trail car pour moi c'est la moto de la liberté, celle qui peut aller partout. Et quand je pars avec toute ma "vie" dans mes valises latérales, j'ai la sensation de pouvoir aller au bout du monde. Un vrai escargot. Dans tous les sens du terme d'ailleurs...